

Saventhem qui est cité en 1173, 1178 et 1199.

Jean de Saventhem était échevin de Bruxelles en 1215, et Godefroid de Saventhem en 1251, 1267 et 1277.

Il semble qu'à la fin du XIII^e s. la terre de Saventhem avec celle de Sterrebeek, soit parvenue aux comtes de Clèves, par don qu'en fit Jean I^{er}, duc de Brabant.

Jean, comte de Clèves, vendit les terres de Saventhem et Sterrebeek à Guillaume vander Aa, chevalier, mais Thierry de Hornes, sire de Perweys et Cranenborg, fils de Gérard, sire de Hornes, et d'Ermengarde, de Clèves, retraits lesdites terres et les revendit aussitôt à Henri de Cuyk, sire de Hoogstraten. Son fils Jean transporta ces biens, l'an 1384, à Henri vander Meeren, chevalier, qui mourut en 1395, et dans le lignage duquel ces terres restèrent jusqu'en 1605.

La haute justice ne devint l'apanage des seigneurs qu'en 1505; précédemment, elle appartenait au Souverain.

Un peu en amont du château de Saventhem se trouve une habitation de plaisance appelée *'t Hof van Ophem*; en 1530, ce bien appartenait à Engelbert van Ophem. C'était alors une terre de neuf bonniers relevant du duché.

Le 27 mars 1621, la terre de Saventhem fut érigée en baronnie en faveur de Ferdinand de Boisschot, par les archiducs Albert et Isabelle. C'est ce jeune seigneur qui offrit le fameux tableau pour l'église du village qu'il paya 300 florins. Van Dyck alla placer lui-même le tableau à l'église et il logea chez Martin Van Ophem, drossard de la nouvelle baronnie. Van Ophem avait deux filles; le jeune artiste anversois demanda la main de la plus jeune. Mais le père crut ne pas devoir l'accorder et, rempli de dépit, Van Dyck retourna à Anvers et fit plus tard le

voyage en Italie. — C'est ce fait historique, dûment prouvé, qui a donné naissance à la légende si connue.

En 1673, pendant que l'armée victorieuse de Louis XIV marchait vers la Hollande, des cavaliers du marquis de Rochefort pénétrèrent dans l'église de Saventhem au moment où on célébrait la messe, et la pillèrent: le tableau de Van Dyck fut épargné! Dans le courant du XVIII^e siècle, une vente régulière menaça encore le fameux *Saint Martin*; mais l'attitude décidée de la population empêcha l'acquéreur d'emporter le tableau. En août 1794, les Français envoyèrent la magnifique toile au musée de Paris. Après la chute de Napoléon il fut restitué (1815), et telle était la vénération des habitants du village pour ce précieux objet qu'ils allèrent, le 13 octobre 1816, le reprendre en cortège chez le peintre Thys, à Bruxelles.

Saventhem a emprunté son nom au vaste bois domanial nommé *Saventerloo* défriché au XVIII^e s. — Suivant la tradition, le village comprenait jadis sept châteaux ou maisons seigneuriales; en 1686, il en existait encore six. — Un acte de 1410 signale sept tombes romaines situées à l'extrémité du village, dans la direction de Nossegem.

En 1122, *Saventhem*.

Population en 1815, — 915 habitants.

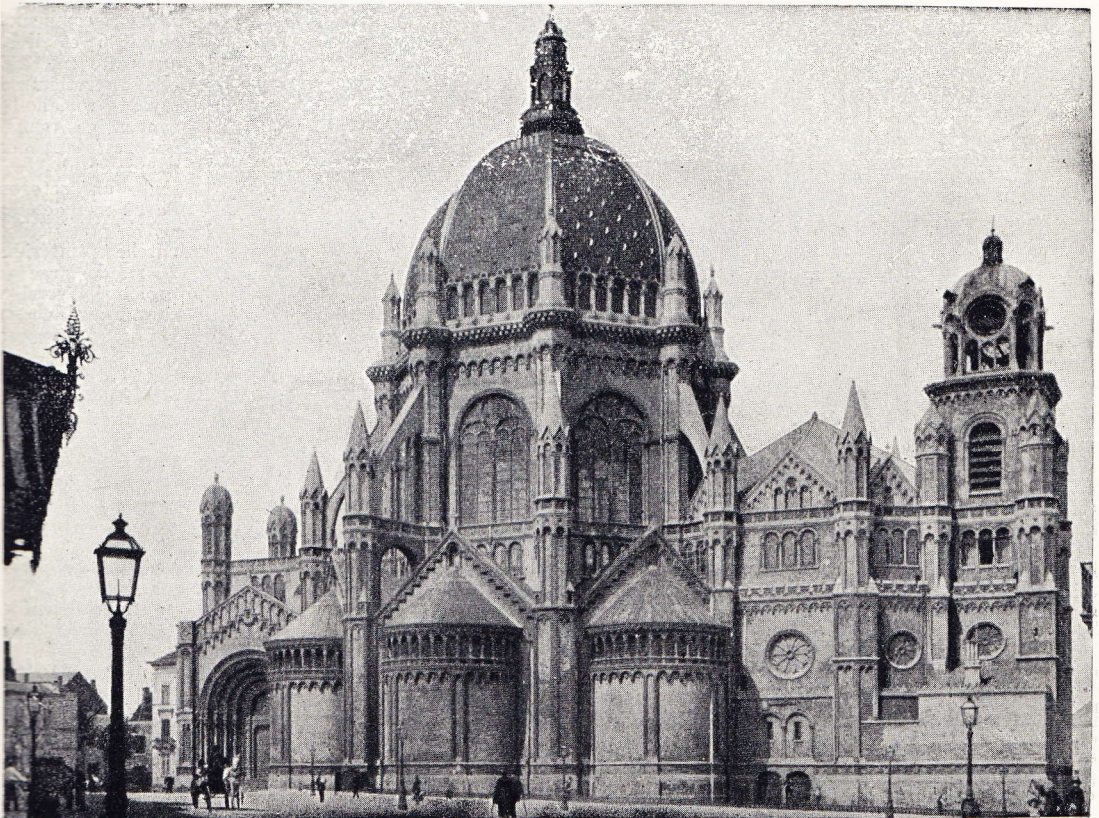
» » 1840, — 1,210 »

» » 1890, — 3,190 »

» » 1910, — 5,373 »

Voir *Sterrebeek*, partie historique.

SCHAARBEEK, comm. de la prov. de Brabant; à 2 1/2 kil. de Bruxelles et de Saint-Josse-ten-Ode, à 3 1/2 kil. d'Evere, à 4 kil. de Molenbeek-Saint-Jean et de Koekelberg.



Schaarbeek. — Abside de l'église Sainte-Marie

Population 81,450 habitants; — sup. 794 hectares. Arr. adm. et jud. de Bruxelles; ch.-l. de cant. de j. de p. — Archev. de Malines.

Terrain lég. accidenté; sol génér. sablonneux; — plateau de Linthout; vallée de Josaphat; — agriculture; horticulture. — Fabr. de caoutchouc, de gants, de chocolat, de cigares, de linoleum, de savons; feuilles d'étain, brasseries, distillerie, tannerie; sculpture et statuaire; ciment.

Cours d'eau: le Maalbeek, affl. de la Senne.

Jadis, un grand nombre de moulins s'élevaient sur les bords du Maalbeek, depuis sa source jusqu'à son embouchure. — Le sous-sol de Schaarbeek renferme de nombreux débris d'animaux et de végétaux fossiles. On y rencontre en abondance des dents de squal (requin), l'huître gondole et la coquille bivalve, appelée vulgairement jambonneau nacré. On y a aussi trouvé des fruits fossiles extrêmement curieux, appelés par les savants Napadites, à cause de leur ressemblance avec le fruit d'un palmier qui ne croit plus aujourd'hui qu'aux Moluques, aux îles Philippines et au Bengale. — On a découvert sur son territoire des sépultures gallo-romaines renfermant divers objets. On suppose que Schaarbeek forma, à l'époque romaine, une des stations d'arrêt du grand chemin qui conduisait de Bruges à Cologne.

Scharenbeek ou Schaarbeek signifie: *le ruisseau des vaines pâtures*. En 1133, *Scharenbeca*; en 1617, *Scarenbeek*. On trouve encore: *Scarenbecca*, *Scharenbeke*, etc.

Population en l'année	1815, —	1,190	habitants.
»	»	1830, —	1,800 »
»	»	1840, —	4,550 »
Superficie	»	», —	884 hectares.
Population	»	1848, —	7,500 habitants.
»	»	1870, —	25,325 »
»	»	1880, —	40,785 »
»	»	1890, —	54,400 »
Superficie	»	», —	879 hectares.
Population	»	1900, —	67,100 habitants.
»	»	1920, —	101,510 »

Maison communale, en style Renaissance flamande, inaugurée en 1887, en majeure partie détruite par un incendie, pendant la nuit du 17 au 18 avril 1911, et reconstruite sur les mêmes plans. La façade principale a un développement de 51 mètres; chacune des façades latérales en compte 44. C'est une magnifique construction du style flamand de la fin du XVI^e s.

Un heureux mélange de matériaux apparents de tonalités diverses, donne à l'édifice une décoration particulière et très originale.

Eglise Saint-Servais, inaugurée en 1876, construite en style ogival primaire. Elle a 80 m. dans sa plus grande longueur, et 33.50 m. de largeur au transept; la tour a environ 75 m. de hauteur. Les fonts baptismaux sont de Guill. Geefs. Le temple possède les tableaux qui ornaient l'ancienne église Saint-Servais et qui datent, paraît-il, de 1661 (école de Rubens).

Eglise Sainte-Marie, commencée en 1846 et livrée au culte en 1853; elle appartient au style romano-byzantin. Ce temple, qui est vraiment monumental, présente un octogone de 50 m. de diamètre, précédé d'un porche (intérieur, 20 m. de large) et prolongé vers le chevet par le chœur, la tour et les sacristies. La longueur totale du bâtiment est de 76 m. Le dôme ou coupole a, sous clef, une hauteur de 42.50 m., et atteint extérieurement, jusqu'au sommet de la double



Schaarbeek. — Maison communale

(Photo Nels)

lanterne octogone, une hauteur de 60 m.

Pendant le moyen âge, l'histoire de Schaarbeek ne présente aucun fait saillant. Les troubles et les émeutes qui agitaient si souvent la ville de Bruxelles, n'y eurent point d'écho et on y était même à l'abri des sièges.

On rencontre le nom de Schaarbeek pour la première fois en 1120.

Très anciennement, il exista à Schaarbeek un château où résidait vraisemblablement la famille qui portait le nom du village, et à laquelle appartenait, e. a., Everwin de *Scarenbeke*, qui vivait en 1138.

Schaarbeek et les autres communes de l'agglomération formaient ce que l'on appelle la cuve de Bruxelles (cuype). Elles jouissaient, sous le patronage

de la ville, du droit de bourgeoisie et des privilèges qui y étaient attachés, mais elles ne faisaient pas partie de son territoire. La ville y exerçait une certaine juridiction, y percevait des taxes et levait l'accise sur les brassins de bière: de là le mot de « cuve ». — Sous la domination espagnole, Schaarbeek, comme tant d'autres communes belges, reçut le contre-coup de cette politique funeste qui déchaîna la guerre sur notre pays. En 1572, le village est ravagé par les reîtres du prince d'Orange cantonnés à Sterrebeek. En 1579, les bandes espagnoles, en garnison à Louvain, font des incursions jusque sous les murs de Bruxelles, pillent les faubourgs et amènent des otages. — En 1708, Schaarbeek fut à nouveau ravagé par les troupes anglaises du duc de Marlborough. En 1746, les Français pénètrent dans Bruxelles par la porte de Schaarbeek. — C'est à partir de 1782 que la commune de Schaarbeek est mise en communication directe avec la ville. En cette année, l'empereur Joseph II ordonna le démantèlement de toutes les places fortes jugées inutiles: Bruxelles était du nombre. — Sous la domination française, un arrêté du Comité du Salut Public (1795) scinde la banlieue de Bruxelles: Schaarbeek est érigé en commune distincte et forme avec Saint-Josse-ten-Ode et Woluwe-Saint-Etienne le canton de ce nom. — En 1818, Schaarbeek était encore une commune rurale dans toute d'acception du mot. — Les combats des journées de septembre (1830-1831) coûtèrent à Schaarbeek 5 tués et 6 blessés. La démolition des remparts de Bruxelles, ordonnée par Joseph II, fut une des grandes causes de l'agrandissement de Schaarbeek. La vallée de Josaphat est un des endroits les plus pittoresques de la vallée du Maelbeek; c'est là que jaillit la source restée célèbre sous le nom de « fontaine d'amour ». La vallée de Josaphat s'étend entre le plateau de Linthout et le centre de la commune de Schaarbeek, sur une longueur d'environ deux kilomètres.



Schaerbeek. — Eglise Sainte-Marie

(Photo Nels)

Une loi du 30 mars 1921 a incorporé une partie du territoire de la commune de Schaarbeek au territoire de la ville de Bruxelles.

Population en 1910, — 82,480 habitants.
Superficie » » , — 949 hectares.

SCHAFFEN, comm. de la prov. de Brabant, sit.

sur les limites des prov. d'Anvers et de Limbourg; à 3i 1/2 kil. de Louvain, à 3 kilom. de Diest, à 6 kil. de Deurne.

Pop. 2,050 hab.; — sup. 2,207 hect.

Arrond. adm. et jud. de Louvain; cant. de j. de p. de Diest. — Archev. de Malines.

Sol argileux; — pays agricole.

Au lieu dit « Schoonaerde » on a trouvé des armes franques. — Sépultures antéromaine et romaine. — Silex.

Scafnis, 741; *Scaffene*, 1290; *Scaffen*, 1518.

Cet endroit est mentionné dans un acte de 745, par lequel un comte Robert en fait donation à l'abbaye de Saint-Trond (741). Une église y fut construite ou restaurée par l'abbé Adelard II vers le milieu du XI^e s. Toutefois, cette église n'était pas une église paroissiale. En 1272 encore, Schaffen était une dépendance de Webbecom; elle en a été démembrée avant le XVI^e s. Elle ressortissait de l'archidiocèse du Brabant et du concile de Léau. En 1559 elle est devenue dépendante de l'archidiocèse de Malines.

Le 18 août 1914, après la bataille de la Geete, le village de Schaffen fut détruit: environ 170 maisons ont été incendiées, et 22 personnes tuées dont plusieurs femmes et enfants.

Population en 1815, — 1,390 habitants.

» » 1840, — 1,630 »

Superficie » » , — 3,401 hectares.

Population » 1890, — 2,436 habitants.

» » 1910, — 2,095 »

Superficie » » , — 2,207 hectares.

SCHALKHOVEN, comm. de la prov. de Limbourg; à 7 1/2 kil. de Tongres, à 9 1/2 kil. de Loos,

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925